



## Moi mon carnet et mon stylo

lundi 3 septembre 2018, par [Dominique Flau-Chambrier](#)

**Lorsque Marie nous a proposé de l'accompagner mon stylo et moi pour cette énième aventure vers l'humain, il m'était impossible de refuser.**



J'ai toujours privilégié  
Dans ma vie d'écrivain  
La découverte de l'autre  
Quel qu'il soit  
Si tant est qu'il soit  
Cet autre qu'on néglige  
Biffe d'un coup de décret ou d'ordonnance  
La femme qu'on bat mutile séquestre depuis des décennies et à qui l'on répond  
Il y a prescription  
L'enfant qu'on oublie devant son écran  
L'ado qui traduit vaille que vaille « no futur » dans chacun de ses sms

J'avais déjà  
Aux côtés d'une amie photographe  
Hanté les couloirs et les chambres d'une maison de retraite  
Découvert des solitudes agglutinées contre des fenêtres qui ne s'ouvraient sur rien  
Ce projet s'inscrivait dans cette quête permanente de lumière  
Non que je déteste la nuit  
Elle pose parfois ses silences apaisants sur mes colères  
Mais chaque mot qui tintinnabule dans la sébile d'une solitude

Est un chant d'oiseau  
Nous sommes donc arrivées  
Marie sa valise et ses livres  
Moi mon carnet et mon stylo  
A l'hôpital Saint Jacques  
Lieu de pèlerinage, jadis  
Qui maintenant deviendrait le nôtre  
Malgré nous

Il faisait beau pour une après-midi de février  
Et malgré les dernières crues  
La Seine semblait avoir abandonné toute velléité d'évasion  
Carte postale...  
Les bâtiments sont en face et s'étendent de chaque côté d'une tour  
Comme un enlacement silencieux  
On vient nous chercher dans le silence feutré du hall  
Instinctivement nous baissons la voix  
La bâtisse est un dédale  
Longs couloirs qui rappellent ceux d'un hôpital  
Et puis brusquement  
Dans l'encoignure  
Un étroit passage  
Qui longe une chapelle  
On y lit que l'office n'aura lieu que quelques jours plus tard  
Nous arrivons dans une salle plus vaste  
Lieu des conversations  
Des méditations ou des parties de cartes

J'observe  
Intriguée  
Un homme dans son fauteuil roulant qui se réchauffe aux flammes chimériques d'une cheminée en carton  
Et cet autre qui attrape la main de Marie  
Lui demande ce qu'elle fait là et ne se soucie pas de sa réponse  
Ce que cet homme veut  
C'est serrer cette main qu'il ne connaît pas



Nous poursuivons notre déambulation

Dans le couloir crie un homme qui ressemble à une sculpture de Giacometti  
Une jeune femme court vers lui et l'emmène au-delà  
Tandis qu'un résident  
Figure emblématique d'un bourgeois de Calais  
Prend la pose sur un rebord de fenêtre  
On nous livre le code des vestiaires  
Je m'attends à voir surgir des naïades  
Ou des basketteuses  
Mais les petites blouses blanches  
Soigneusement pliées sur les étagères de métal me rappellent qu'on est dans une structure médicalisée  
Sur les casiers pyramides

La vie du dehors  
Photos d'enfants  
De familles  
Mais aussi  
Des guirlandes de coeurs et de fleurs  
De papillons scintillants  
Des coccinelles  
Un chameau  
Et des cadenas  
Comme autant de métaphores de ces vies qui se croisent ici  
Celles du dedans  
Celles du dehors  
Et nous entrons dans la chambre d'Anne Marie  
Ce sera là notre première rencontre  
Inoubliable  
Insatiable

Dominique Flau-Chambrier